



L'église Jokhanique

EPIC GN
Pour des GN épiques!

Sommaire

Historique	3
Le Miracle de Dacork	3
Le Miracle de Hauteforge	3
Le miracle de Gaetwick	4
Conor le prophète.	5
Les débuts de l'église	5
La croisade contre la magie	6
L'église Jokhanique actuelle	8
Organisation hiérarchique	8
Le Culte	8
L'inquisition	8
Influence dans l'empire	9
Influence en Luzzara	9
Code vestimentaire et Symbolique	10
Membre du Culte	10
Membre de l'Inquisition	10
MISSEL	11
Livre I	11
L'asservissement des hommes	11
Livre II	12
Le temps de la délivrance	12
Livre III	14
L'appel de Jokhan	14
Livre IV	16
La mort du Libérateur	16
Livre V	18
La sainte colère	18
Livre VI	20
Les guerres fratricides	20
Livre VII	22
Les miracles jokhaniques	22
Livre VIII	23
Le chemin du prophète Conor	23
Livre IX	24
Les commandements	24
Livre X	25
Psaumes et prières	25

Historique

Le culte de Jokhan a vu le jour environ 150 ans après sa mort. A cette époque, les légendes autour de Jokhan étaient courantes et racontées sur tout Slanoya par nombre de conteurs et troubadours. Certains miracles sont officiellement reconnus par l'église comme étant du fait de Jokhan.

LE MIRACLE DE DACORK

Le premier miracle recensé par le culte de Jokhan a eu lieu au troisième mois de l'an 116 A.J. Il est dit que dans le village de **Dacork** les villageois souffraient d'un mal étrange qui rongait les habitants. Des maux de tête, vomissements, perte de cheveux, malformation chez les nouveaux nés frappaient toutes les familles de Dacork et aucune prière vers les esprits ne semblait être entendue.

C'est alors qu'un homme vint dans ce village. Il écouta les habitants et fut amené au chevet des plus malades d'entre eux. On dit qu'une fillette qui était alors prête à rendre son dernier souffle se retrouva de nouveau en pleine santé après sa visite.

L'homme se rendit ensuite à la source d'eau du village et demanda à rester seul pendant les 3 jours et 3 nuits qui suivirent. Les habitants respectèrent sa volonté et ne revinrent à la source que 3 jours et 3 nuits après. Ils découvrirent alors l'homme endormi auprès de la source. A l'arrivée des villageois, l'homme s'éveilla et leur dit : « *Votre source était corrompue. Je l'ai purifiée et ainsi vous ne serez plus malades. J'ai été envoyé par Jokhan pour vous aider, rappelez-vous en* ». Il repartit ensuite et plus personne ne le vit dans la région.

Depuis, plus aucun habitant de Dacork n'a souffert de ce mal. La source de Dacork est même reconnue comme étant l'une des plus pures de Slanoya. Certains malades racontent même qu'ils ont été guéris après y avoir bu.

LE MIRACLE DE HAUTEFORGE

Le second miracle recensé par le culte de Jokhan eu lieu dans la ville de **Hauteforge** en l'an 118 A.J. Dans cette ville où de nombreux minerais des Montagnes de l'est sont transformés dans de grandes forges, les hommes virent de nombreux effondrements arriver de façon régulière et répétitive.

Il est dit qu'avant chaque éboulement, les habitants entendaient un grondement sourd venir de la terre, les murs tremblaient et quelques instants plus tard, une partie de la ville

s'effondrait comme si un grand trou s'était formé dans la roche. De nombreux habitants perdirent la vie cette année-là et de nombreuses habitations furent détruites.

Certains disaient que **Teiner** étaient en colère contre les humains qui creusaient la roche. De nombreux sacrifices furent faits cette année là pour calmer sa colère, mais en vain. C'est alors qu'un homme venu du nord apparut. Il leur dit ceci : « *J'ai été envoyé par Jokhan pour vous aider. Laissez moi seul dans Hauteforge pendant 3 jours et 3 nuits et les effondrements s'arrêteront.* ».

Les hauteforgiens étaient sceptiques suite à cette annonce mais certains avaient entendu des troubadours conter ce qui s'était passé à Dacork et rares étaient les familles qui n'avaient pas perdu un membre dans les effondrements.

Les hauteforgiens quittèrent donc leur ville pendant 3 jours et 3 nuits et ne revinrent qu'après pour trouver l'homme allongé contre le sol. A leur arrivée, il se releva et leur dit : « *Il n'y aura plus d'effondrements à Hauteforge. Je suis venu vous aider à la demande de Jokhan, souvenez-vous en.* »

Puis l'homme disparut et plus personne ne le revit.

Depuis, la terre ne gronde plus à Hauteforge et il n'y a plus d'effondrement. Et même quand la terre se met à trembler ou que le tonnerre gronde dans les montagnes, aucune maison ne s'ébranle à Hauteforge.

LE MIRACLE DE GAETWICK

Le troisième miracle recensé par l'église de Jokhan eu lieu en l'an 119 A.J. au village de **Gaetwick**. Cela faisait environ 5 ans que les plaines au nord de Gaetwick étaient frappées par la foudre, même quand le ciel était clair. Tous pensaient que **Stoirm** était en colère contre les humains depuis qu'ils avaient, cinq années plus tôt, brisé un énorme rocher à l'entrée du village pour construire une grande maison de pierre pour le rig. Depuis de nombreux sacrifices avaient été fait en l'honneur de Stoirm mais rien n'y faisait.

C'est alors qu'un homme apparut. Il dit aux habitants de Gaetwick : « *J'ai été envoyé par Jokhan pour vous aider. Laissez-moi seul 3 jours et 3 nuits dans le bosquet des 3 chênes au nord de la ville et la foudre ne s'abattra plus sur Gaetwick* ». Les habitants avaient entendu parler des miracles de Dacork et Hautforge et remercièrent l'homme qui se rendit au **Bosquet des Trois Chênes**.

Trois jours et trois nuits plus tard, les hommes se rendirent au Bosquet des Trois Chênes et découvrirent l'homme assis en tailleur, les yeux fermés. A l'arrivée des hommes, il se leva et dit : « *Il n'y aura plus de foudre à Gaetwick. Je suis venu vous aider à la demande de Jokhan, souvenez-vous en.* »

Puis l'homme disparut et plus personne ne le revit.

Depuis la foudre ne tombe plus à Gaetwick sauf quand l'orage gronde dans la région.

CONOR LE PROPHÈTE.

Conor Mac Tirgsteig avait 17 ans quand, comme tous les habitants de Gaetwick, il assista au miracle. Il avait perdu sa mère et sa sœur cadette à cause de la foudre et fut fasciné par cet homme qui avait mis fin à leurs souffrances. Il entreprit alors un voyage pour en savoir plus sur leur sauveur et se rendit à Dacork et Hauteforge.

Il discuta longuement avec ceux qui avait assisté aux miracles et fut troublé par la description que lui firent les témoins. Il comprit alors que les hommes qui étaient apparus n'était en fait qu'un seul et même homme. Et que cet homme ressemblait au héros de la Grande Guerre : **Jokhan**. Jokhan était donc revenu sur Slanoya pour sauver ses enfants de graves dangers.

Cette découverte remplit le cœur de Conor d'une joie immense qu'il se devait de partager avec tous les hommes. Ainsi Conor commença à parler de ce qu'il avait découvert en voyageant à travers Slanoya. Si ses paroles n'étaient pas forcément écoutées d'une oreille sérieuse, certains eurent le cœur touché par ses paroles et décidèrent de le suivre.

En Ventadur, **Alina** fut sa première disciple. Elle venait de perdre son mari et ses deux fils dans un accident minier et les paroles de Conor lui réchauffèrent le cœur.

À Bourg Lès Ramier, il rencontra **Guilbert** qui trouva dans les paroles de Conor l'amour qu'il n'avait pu trouver auparavant.

Alors qu'il arriva à Phort Dhéas , il rencontra **Gwenn**, une jeune aonachd qui avait entendu une voix qui lui avait dit d'attendre un prophète en ce lieu.

Conor et ses trois premiers disciples, Alina, Guilbert et Gwenn, choisirent de s'installer à **Rudagh** et y fonda la première **Eglise de Jokhan** en l'an 122 A.J..

LES DÉBUTS DE L'ÉGLISE

Dès son installation à Rudagh, Conor et ses disciples furent choqués par toutes les personnes démunies qui avaient rejoint la capitale dans l'espoir d'y trouver le moyen de survivre en ces temps troublés et aux conflits qui les avaient fait fuir leur maison.

L'Église devint rapidement un lieu où ceux qui cherchaient de quoi manger ou un toit où passer la nuit durant les jours les plus froids pouvait y trouver de quoi remplir leur ventre et se réchauffer un peu. Les nécessiteux et les démunis trouvaient là aussi des oreilles attentives, une chaleur humaine, un soutien.

Conor y prêchait régulièrement, et rapidement des fidèles rejoignirent les rangs de l'Eglise. Il prêchait la protection de Jokhan à celui qui suivait la voie de l'Eglise, le respect et l'amour de son prochain, et conspuait la malfeasance de la sorcellerie qui gangrenait la société slanoyenne.

Après seulement une année à Rudagh, l'Eglise comptait déjà une centaine de fidèles mais était ignorée du cercle décisionnaire des Aonachds et du peuple Ventadurien dont étaient originaires Alina et Guilbert.

Alina, Guilbert et Gwenn choisirent en l'an 124, avec l'accord de Conor d'aller propager la bonne parole à travers Slanoya et ainsi, l'espérait-il apaiser la rancoeur présente entre les différents peuples de Slanoya

C'est ainsi que qu'Alina retourna en Ventadur et créa l'église Jokhanienne de Sliks Landing. Dans une ville où prostitution et crimes crapuleux étaient courants, l'église sut trouver une oreille attentive auprès des plus défavorisés mais aussi auprès de la classe dirigeante de la ville. C'est ainsi que l'église Jokhanique de Sliks Landing pu s'agrandir en toute quiétude et qu'elle commença à s'introduire auprès des dirigeants de l'empire.

Guilbert retourna à Bourg Lès Ramier et y fonda l'église de Bourg Lès Ramier. La ville servait depuis peu de refuge aux populations frontalières de la forêt de Galdur. Les paroles de l'église y trouvèrent un public très réceptif. Guilbert prêchait pour un monde humain sans magie. Beaucoup avaient perdu leur maison et leurs proches quand les éfyés avaient ravagé les villes frontalières et ce prêche résonnait dans leur coeur.

Gwenn choisi elle d'aller de village en village Aonachd pour y rechercher de nouveaux disciples et répandre la bonne parole. Elle formait ainsi de nouveau prêcheur et bientôt tout Aonachd connaissait l'existence de cette nouvelle église.

En l'an 128 A.J., alors que la paix entre humains et éfyés étaient signée, l'église Jokhanique commençait à être connue à travers le pays..

LA CROISADE CONTRE LA MAGIE

Depuis sa création, l'église Jokhanique a toujours eu une position sur la magie des sorcier et des éfyés assez ferme. Elle juge cette magie contre-nature et nuisible au bien être des humains.

Les premiers incident concernant des sorciers renforçèrent cette position et l'église appela à l'interdiction des écoles de magie et à l'emprisonnement des sorciers. Avec la multiplication de ces incidents, L'Eglise reçu l'appui de nombreux citoyens de Slanoya.

Les mestres d'Aonachd, bouquiniers de Ventadur et prudoms de Stolt appelant, à la demande des citoyens, à la régulation de ces pratiques, Conor et ses disciples leur apportèrent leur soutien. Les rioch quand à eux, refusent de contraindre les sorciers qu'ils considèrent comme des alliés de poids.

En 132 A.J., alors que les incidents sorciers atteignent leur apogée, la classe dirigeante finit par entendre raison et la pratique de la magie est interdite dans l'empire. A ce moment,

l'Eglise est entendue et écoutée par une grande majorité de citoyen qui a souffert ou connaît une victime de la sorcellerie. Quand les forces de l'empire se trouvent incapables de juguler le problème sorcier, l'Eglise propose son aide avec ses propres forces armées composées de volontaires recrutés dans tout l'empire. Cette force fut autorisée par l'empereur **Archibald Beacan** en 136 A.J. et appelée Inquisition. Il donna aux inquisiteurs la charge des enquêtes pour trouver les sorciers fautifs et de les amener aux Mestres, Bouquiniers et Prudoms pour être jugés.

En 145 A.J., l'inquisition et l'Eglise Jokhanique étaient puissantes quand l'empereur Archibald Beacan rendit son dernier souffle. Son remplaçant, **Leufroy Duprieuré**, était un fidèle de l'église et un anti-sorcier convaincu. Il déclara l'église Jokhanique religion officielle de l'empire. Il permit la ratification de nouvelles lois anti-sorcellerie et donna plus de pouvoir à l'inquisition.

Ces lois donnèrent le pouvoir à l'Inquisition de pourchasser toute personne soupçonnée de magie, ainsi que les proches l'ayant aidé. Elle pouvait aussi effacer des archives et ouvrages tout ce qui pouvait encourager la pratique de la sorcellerie.

Ce dernier point rencontra une opposition auprès d'érudits accusant l'Eglise et l'Empire de destruction du patrimoine culturel mais cette rébellion fut étouffée rapidement.

En l'an 152 A.J., aucun incident sorcier ne fut recensé pendant l'année et cela marqua la fin de la Grande Purge.

L'église Jokhanique actuelle

ORGANISATION HIÉRARCHIQUE

Le Culte

Le culte de Jokhan prône :

- la protection de Jokhan auprès de ses fidèles
- la vertue, le respect de l'autre, la générosité
- l'éradication de toute trace de sorcellerie

Les prêcheurs sont ceux qui propagent la bonne parole. Ils assurent les prêches auprès des fidèles de l'église. Ils entendent les confessions des fidèles et les conseillent.

En Aonachd, il n'est pas rare qu'un prêcheur s'occupe de plusieurs villages. En Ventadur, il y a généralement plusieurs prêcheurs dans une même ville.

En Stolt, certains prêcheurs sont itinérants et vont à la rencontre des tribus; d'autres prêchent dans les rares villes Stolts.

En Luzzara, les prêcheurs sont présents dans les quelques églises installées dans les grandes villes Luzzariennes.

Les prêcheurs peuvent être aussi bien des hommes que des femmes, être mariés (devant l'église Jokhanique) et avoir une vie de famille.

Les oracles sont en charge des prédictions de l'église. Qu'il soit homme ou femme, un oracle de l'église voue sa vie au culte et n'est donc pas autorisé à se marier ou avoir de relation intime avec une autre personne. Les oracles sont souvent choisis adolescent pour leurs dons divinatoires. C'est pour la personne choisie et sa famille un honneur qui ne peut être refusé.

Les pères et mères de l'église sont nommés par le Guide et choisis parmi les prêcheurs. Ils transmettent les décisions du Guide aux prêcheurs et s'assurent que les règles de l'Eglise sont bien respectées par les prêcheurs. Ils se réunissent régulièrement en conseil pour discuter avec le Guide des problèmes rencontrés sur le terrain.

Le Guide est à la tête de l'église jusqu'à sa mort. Il/elle est choisi(e) et élu(e) parmi les pères et mères de l'église. C'est lui/elle qui prend les grandes décisions et donne le chemin à suivre pour tous les fidèles, membres du cultes et de l'Inquisition.

L'inquisition

L'inquisition est la force armée de l'Eglise Jokhanique. Elle est en charge d'enquêter sur les crimes d'hérésie, ce qui inclut entre autre la sorcellerie. Elle a la même autorité que les forces armées de l'empire sur Slanoya.

Seule les adeptes les plus fervent de l'Eglise sont choisis parmi les prêcheurs pour

rejoindre l'Inquisition.

L'inquisition a le droit d'enquêter sur n'importe quelle personne soupçonnée d'hérésie et de l'arrêter en vue de son procès. Elle est chargée de faire la preuve du crime d'hérésie devant un juriste habilité à tenir un procès. La condamnation est elle prononcée par un jury civil selon les lois de l'empire.

En cas de nécessité, face par exemple à un sorcier usant de ses pouvoirs maléfique, l'Inquisition peut recourir à la force pour maîtriser le suspect, la mort de l'individu pouvant parfois se révéler nécessaire.

L'inquisition comporte trois grades :

Guide Inquisiteur : C'est le grade le plus haut de l'Inquisition. Il est en charge de prendre les décisions générales de l'Inquisition. La seule personne lui étant supérieure dans l'Eglise est le Père Guide lui-même.

Inquisiteur Supérieur : Il est en charge d'une région et contrôle les inquisiteurs soldats. Il donne son accord pour les arrestations suite à une enquête, peut envoyer un ou plusieurs inquisiteur enquêter, remonte les avis de recherches de suspect et les transmet aux Inquisiteurs soldats.

Inquisiteur Soldat : grade le plus bas autorisant l'inquisiteur soldates à enquêter. il devra en référer à son Inquisiteur Supérieur qui lui donnera son accord pour l'arrestation du suspect.

Tous ces rôles peuvent être tenu indifféremment par des hommes ou des femmes (on dira dans ce dernier cas Inquisitrice).

INFLUENCE DANS L'EMPIRE

L'église Jokhanique est la religion officielle de l'empire. Elle est influente à tous les niveaux de hiérarchie.

Elle est fortement ancrée dans la vie des Ventaduriens et des Aonachds. Chez les Stolts, le culte de Jokhan est moins bien intégré dans les tribus nomades mais bien présent dans les villes et villages sédentaires Stolts. Les fidèles du culte se rendent au prêche au moins une fois par semaine. Toute personne ne se rendant pas régulièrement au prêche est souvent soupçonnée de sorcellerie et signalée à l'Inquisition pour enquête.

L'inquisition Jokhanique est présente dans tout l'empire. Elle s'assure notamment de la bonne application des lois anti sorcellerie mais aussi de la condamnation des crimes de moeurs.

INFLUENCE EN LUZZARA

L'église Jokhanique a beaucoup moins d'influence dans le royaume de Luzzara qui n'a pas de religion officielle et prône la liberté de croyance. Malgré de nombreux fidèles dans les

rangs de la noblesse Luzzarienne, l'église n'a jamais pu s'imposer et l'Inquisition n'a jamais pu être autorisée à agir en Luzzara.

CODE VESTIMENTAIRE ET SYMBOLIQUE

Membre du Culte

Les membres de l'Inquisition sont habillés dans les teintes bleu, vert, blanc et gris. Ils portent sur leur tenue/armure, un tabart avec l'emblème de l'Eglise Jokhanique.

Les prêcheurs ont une tenue dans les teintes vertes.

Les pères et mères ont une tenue dans les teintes bleues.

Le guide est entièrement vêtu de blanc.

Membre de l'Inquisition

Les membres de l'Inquisition sont habillés dans les teintes rouge, noir, blanc et gris. Ils portent sur leur tenue/armure, un tabart avec l'emblème de l'Eglise Jokhanique.

Le rang de l'inquisiteur n'apparaît pas sur sa tenue.

MISSEL

LIVRE I

L'ASSERVISSEMENT DES HOMMES

Jadis, tout n'était qu'épuisement,
Filles et mères œuvraient,
Fils et pères piochaient,
Dans leurs cœurs, tout n'était que néant.

De l'origine de leurs malheurs,
Ils ne connaissaient rien,
Tout juste voyaient-ils leur quotidien,
Mais jamais ne songeaient au bonheur.

Mines et carrières, et tant de souffrances,
Pour des maîtres obscurs,
Qui de leur bien-être n'avaient cure,
Les hommes étaient jetés dans l'indigence,

Triste sort pour les rares qui osèrent,
Devant l'asservisseur sans pitié,
Combattre au nom de leur liberté,
Et qui n'eurent que deuil et misère.

Tels tourments jusqu'à l'infini profane,
Qui pouvait avoir encore un espoir ?
Sinon celui qui marcherait avec la gloire,
Répondant au nom de Jokhan !

LIVRE II

LE TEMPS DE LA DÉLIVRANCE

Venant d'Aonachd, peuple si noble,
Le garçon avait connu les horreurs,
Soumise au caprice de leurs humeurs,
Et désirait la fin de ces ignobles,

Alors que les anciens le toisaient,
Que les mères et les pères,
Ainsi que leurs enfants s'en moquèrent,
Il trouva en lui la pitié,

Celle qui le protégerait face à son destin,
Qui l'amènerait à protéger les hommes,
Qui l'amènerait à répandre son baume,
Et à unir les siens,

Persévérant et patient,
Il songea comme s'entraîna,
Attendant le jour où son aura,
Se déchaînera telle la fureur du vent,

Jokhan demeurait jeune toutefois,
Et son cœur pourtant si ardent chavira,
Pour la belle et gracieuse Leocadia,
Esclave comme lui dans le froid,

Sans quitter son dessein,
À la passion il se livra,
Chérissant la douce dans ses bras,
Confiant en l'horizon lointain,

L'épousant dans le même instant,
Les deux furent une accalmie,
Au sein de la tempête impie,
Malgré son courroux grandissant,

Enlevée par un mauvais tour,
La tant aimée fut condamnée,
Sous les yeux de la foule égarée,
À payer pour la joie d'un jour,

Prévenu trop tard,
Jokhan fut impuissant,
Devant son corps encore fumant,
Désespéré, son chagrin fut tel un phare,

Tout autour de lui,
Les hommes comprirent enfin,
Qu'il était temps de se prendre en main,
Et se rangèrent auprès de celui qu'ils avaient choisi.

Pourtant sans armes,
Les esclaves étaient prêts,
Car ils s'affirmaient depuis guerriers,
Le garçon sécha ses larmes,

Pierres et roches auraient un répit,
Car les masses et les marteaux,
Allaient être enfin usés en idéaux,
Et non plus en vaines folies,

Chargeant de tout son courage,
Le voici le garçon devenu seigneur,
De toute un peuple de ferveur,
Inspirant désormais bien davantage,

Devant tant de colère,
Alliée enfin au prodige,
D'une lueur pareille à un vertige,
Les sbires ne pouvaient que se taire,

Le camp libéré et les siens célébrés,
Mille tracas dans son esprit se firent,
Pour le jeune qui renonça à ses souvenirs,
Devant la tombe de l'être qu'il aimait,

La guerre s'était faite victoire,
Nul pourtant n'y avait cru,
Tel était néanmoins leur dû,
Les hommes iraient au-devant de leur devoir.

LIVRE III

L'APPEL DE JOKHAN

Suivant le présage,
Les libérateurs s'en allèrent,
Enthousiastes et fiers,
Conscients d'écrire leur âge,

Stratège par instinct,
Leur meneur comprit aisément,
Que leur combat serait attristant,
S'ils demeuraient querelleurs en vain,

Il leur fallait être plus que des bagarreurs,
À la rencontre des hameaux et des tribus isolées,
Leur frêle troupe se formerait en armée,
Et enfin aurait droit à son heure,

Évitant pièges et manœuvres,
L'ost, de villages en villages, grandissait,
Tandis que les asservisseurs menaçaient,
Sans pouvoir retarder la sainte œuvre,

D'émeute en révolte,
Les hommes se rassemblaient,
Face à leurs ennemis jurés,
Qui renonceraient bientôt à leur récolte,

Mais si l'épopée se faisait grandiose !
Elle comptait son lot de tristesse,
Et risquait belle et bien la détresse,
Jokhan se fit alors diplomate virtuose,

Toregeir s'approcha alors,
Se confia à son ami,
L'avertissant qu'ils ne seraient jamais assez aguerris,
Sauf à en appeler à des renforts,

Au-delà d'Aonachd, il y avait les terres de Ventadur,
Et des preux Stolts, alors dominées et courroucées,
Les hommes avaient cette volonté de guerroyer,
Car il était vrai qu'ils étaient de même nature,

Les appelant à l'unité devant le péril,
Beaucoup hésitèrent, car se méfiaient,
Jokhan n'était pour eux qu'une rumeur amplifiée,
Ils étaient encore immobiles,

Néanmoins, choisirent quelques-uns,
De le rejoindre dans sa lutte,
Quittant volontiers leurs huttes,
Pour affronter l'ennemi commun,

Ils répondirent aux noms de Vernan de Ventadur,
Et de chez les Stolts, l'impétueuse Sreya,
Qui œuvrèrent à agrandir l'armada,
Et à épauler leur chef au cœur pur,

Leur exemple inspira tant et tant,
La croisade se fit de tous fronts,
Incarnant enfin une chance face aux félons,
Qui eurent à sévir plus encore qu'auparavant.

LIVRE IV

LA MORT DU LIBÉRATEUR

L'ost de Jokhan se tenait là,
L'armée des geôliers aussi,
Les hommes ne combattaient plus démunis,
Ils s'étaient fait bons soldats.

Comptant sur leur héros,
Celui-ci cachait ses doutes,
Les siens pouvaient connaître la déroute,
L'ennemi ayant déjà dressé l'échafaud.

Tout autour de lui se tenaient les tribus humaines,
Tel un ensemble hétéroclite,
Qui n'envisageait pas la fuite,
Convaincues que leur lutte n'était plus vaine.

Ses fidèles auprès de lui,
Jokhan commença la bataille,
Non sans avoir œuvré à la faille,
Qui leur donnerait un résultat inouï,

Les combats firent de plus en plus rage,
Les hommes furent braves et solidaires,
Affrontant par l'épée leurs adversaires,
Dans ce qui devait être un carnage,

La vaillance ne pouvait rien contre le nombre,
Le Libérateur se précipita au cœur,
Au prix du sang et de la sueur,
Il se tint face à l'Ombre.
Œil au sein de la tempête,
Leur duel marqua l'histoire,
L'esclavage défié par l'espoir,
Liberté, tu eus enfin ton prophète !

Les lames tourbillonnaient,
Les passes d'armes œuvrant à la blessure,
Celle-là même qui mettrait fin cette usure,
Le temps pour les hommes était compté,

À bout de souffle, l'ancien forçat s'élançant,

En sa main tournoyait la lance Khristle Reel,
En cet instant, priant encore pour son idylle,
Et perça l'écaille de son opposant.

À terre, les deux ennemis,
N'en finirent qu'au crépuscule,
Tandis que l'ost se dressa tel un monticule,
Autour de leur œuvre accomplie,

Jokhan avait triomphé,
Au péril de sa vie,
L'ennemi alors s'enfuit,
Tandis que le héros s'effondrait.

La guerre n'était pas finie,
Au contraire, elle débutait,
Mais les hommes pouvaient espérer,
Pour peu qu'ils soient toujours unis,

Autour du prophète, une sainte Lumière irradia,
Celui qui dédia toute son existence,
À une humanité de justice et de persévérance,
Et qui sourit en chuchotant le nom de Leocadia.

LIVRE V

LA SAINTE COLÈRE

Les hommes étaient en deuil,
Il leur restait tant à accomplir,
Et venaient de perdre l'icône de leur avenir,
Ils étaient abandonnés, frappés dans leur orgueil,

L'un d'eux s'affirma,
Toregeir le premier des compagnons,
Entaché de nul soupçon,
Conduit la lutte avec fracas,

Jokhan ne saurait être oublié des gens,
Bien brave était celui qui l'imita,
Ce ne fut plus le même combat,
La vaillance ne pouvant se faire talent,

La flamme demeurait toutefois !
Leur guide parti,
L'humanité se devait d'être unie,
Toregeir et les siens y avait foi.

Les héros partirent dans tout Slanoya,
Persuader et convaincre,
Dans le dessein de vaincre,
Soudés dans la mémoire d'une aura.

Cette fois-ci, les nations répondirent,
D'une seule voix et en chœur,
Qu'il était temps de prendre part au labeur,
Et se liguèrent pour en finir.
Restait que l'ennemi demeurait farouche,
Avait certes connu quelque fois la défaite,
Néanmoins, à chaque bataille demeurait en tête,
Les humains n'étaient pour eux que des mouches.

Ces derniers ne se battaient pas à armes égales,
Qui pouvaient affronter la puissance magique,
De leurs incantations et sortilèges maléfiques ?
L'issue de la guerre s'annonçait fatale.

Un être s'approcha alors !

Svelte et noble, il combattait,
Au nom de son peuple d'Éfyë,
Et répondait au nom de Leithor.

Il proposait son aide aux humains,
Il maîtrisait cette curieuse magie,
Qui causait tant d'infamies,
Le secours pouvait venir des siens,

Nombreux étaient ceux qui se méfiaient,
Ces individus n'inspiraient pas confiance,
Et ne méritaient aucune alliance,
Cette guerre devait rester celle de l'humanité,

Toregeir ne les écouta pas,
Le destin des hommes était en jeu,
Il accepta l'offre au-devant des preux,
Priant pour éviter le trépas,

Les troupes restèrent fidèles,
Quoiqu'elles étaient désormais amères,
De devoir pactiser avec ces chimères,
Mais jamais ne se montrèrent rebelles,

Face au courage des humains,
Et à la magie des Éfyës,
L'adversaire fut repoussé,
Pour toujours et au lointain.

L'unité des deux races s'acheva,
Les uns retournant chez eux,
Les autres dans leurs forêts d'épieux,
Et ce sans amitié, ni ébat.

Ainsi finit la guerre pour la Libération !
Qui sans Jokhan ne put être aussi glorieuse,
Mais qui eut tout de même une fin heureuse,
Et vit la naissance d'une nation.

LIVRE VI

LES GUERRES FRATRICIDES

À la Libération succéda la paix,
Les peuples d'Aonachd, de Stolt et de Ventadur,
S'en retirèrent chez eux, sans penser au futur,
Et ce fut une longue période de prospérité,

Des rapprochements virent le jour,
Une frêle harmonie fut offerte par Saint Childéric,
Mais de tels principes n'avaient plus rien d'héroïque,
Les humains ne songeaient plus à leur amour,

Ils étaient divisés et égoïstes,
Au crépuscule de l'unification,
Avait succédé la nuit des tensions,
Tout s'annonçait bien triste,

Et il ne fallait pas longtemps,
Pour que l'homme commette son faux-pas,
Le conflit entre eux dégénéra,
Les frères s'affrontèrent, oubliant l'ancien temps,

Dégénération, les guerres ne purent se résoudre,
Pourtant, il aurait fallu se rappeler,
Des paroles de Jokhan le sacré,
Au lieu de cela, frappa la foudre,

Les mères pleurèrent la perte de leurs enfants,
Les pères ne trouvant nul salut,
Sinon en la vengeance et son tribut,
Liberté, tu étais jetée au néant,

Et dans leur folie,
Ils courroucèrent les Éfyès,
Qui ripostèrent sans pitié,
Mais avec fureur et magie,

Les querelles des seigneurs furent dénoncées,
Lorsque les hommes furent appelés,
Par Saint Beacan le Glorifié,
Maître de ses innombrables gens armés,

Sans se soucier des origines de tout un chacun,
Il reçut le message de Jokhan,
Conclut qu'il fallait en finir avec ces arcanes,
Et ce par la prédominance du commun,

L'Église se proclama à ses côtés,
La vieille aristocratie fut délaissée,
La dévotion en fut le pilier,
Beacan fit l'unité,

L'ultime guerre s'acheva à l'ultime bataille,
Où les Éfyès à leurs forêts furent renvoyés,
Où le nouvel Empereur fût couronné,
Et l'Empire fondé en épousailles.

LIVRE VII

LES MIRACLES JOKHANIQUES

Le Libérateur guida l'humanité,
Sur les sentiers conduisant à son unité,
Parfois, ses messages ont été oubliés,
Mais des miracles venaient le rappeler,

Tel celui de Dacork, le village isolé,
Où la source d'eau était souillée,
Qu'un étranger vint alors purifier,
Après avoir trois jours et trois nuits médité,

Tel celui de Hauteforge, la cité creusée,
Où les éboulements causaient mille décès,
Qu'un étranger vint alors protéger,
Après avoir trois jours et trois nuits médité,

Tel celui de Gaetwick, là où la foudre frappait,
Où les hommes y étaient terrorisés,
Qu'un étranger vint alors purifier,
Après avoir trois jours et trois nuits médité,

L'étranger à chaque fois de Jokhan se proclamait,
Le plus humble de ses sujets,
Mais qui avait fait vœu de piété,
Pour le salut de toute l'humanité,

En ces heures d'obscurité,
Dans laquelle l'homme a été plongé,
Pareil exemple a inspiré,
Et annonça la venue de Conor, le Messager.

LIVRE VIII

LE CHEMIN DU PROPHÈTE CONOR

De Gatwick, il était orphelin,
Là, il y vit l'œuvre de l'étranger,
Et fut alors choisi pour être illuminé,
Car tel était son destin,

Sur l'origine de ces miracles,
Le doute planait,
S'agissait-il de Jokhan le sacré ?
Qu'importe, Conor en devint l'oracle,

Décidé à transmettre la bonne parole,
Il parcourut ce sinistre monde,
Alina répondit à son onde,
Désespérée, elle reçut alors une auréole,

Conor poursuivit son sentier,
Là se tenait Guilbert,
Seul et nu comme un ver,
Qui découvrit la lumière de l'amitié,

Puis, il fut trouvé par Gwenn,
Celle à qui des voix parlaient,
Et lui avaient indiqué le Messenger,
Afin qu'il puisse alléger sa peine,

Tous trois, ils eurent une noble idée,
Il fallait œuvrer en Rudagh, la capitale,
Tant les ruelles y étaient sales,
Et ensemble, fondèrent l'Église sanctifiée.

LIVRE IX

LES COMMANDEMENTS

I

Tu suivras Jokhan et observera ses commandements

II

Tu protégeras l'Église

III

Tu auras le respect des faibles et en sera le bouclier

IV

Tu aimeras le pays ou tu es né

V

Tu ne reculeras pas devant l'ennemi

VI

Tu feras aux suppôts des ténèbres une guerre sans trêve et sans merci

VII

Tu ne mentiras point et seras fidèle à la parole donnée

VIII

Tu seras, partout et toujours, le champion du droit et du bien contre l'injustice et le mal

IX

Tu feras preuve de loyauté, de prouesse, de sagesse et mesure, de largesse et courtoisie, de justice, de courage de foi, d'humilité et de franchise

X

Tu seras le bouclier de la piété en tout temps et tous lieux.

LIVRE X

PSAUMES ET PRIÈRES

Psaume du baptême

Comme un cerf altéré,
Petit être, cherche la vie,
Ainsi que je continue de la chercher,
En toi, Jokhan le béni,

Mon âme appelle ta parole,
Ta sagesse divine,
Quand pourrai-je m'avancer devant ton auréole,
Paraître face à toi, que tous estiment ?

Envoie-nous ta lumière et ta vérité :
Qu'elles guident mes pas,
Et me donne la force de ton aura,
D'affronter les séides et tous les sans pitié.

J'avancerai jusqu'à ton autel,
Vers toi qui est toute ma joie,
Je ne serai que néant sans ta foi,
Jokhan notre Guide, je te resterai fidèle.

Le credo

Je crois en Jokhan, l'Élu,
Choisi parmi les esclaves,
Pour forger une terre sans entraves,
Qui se battit pour mon salut.

Je crois en l'homme et en la femme,
Fidèles à son image,
À qui appartiennent les futurs âges,
Tant qu'ils seront éclairés par sa flamme.

Je crois en la Très Sainte Église,
Voix et entendement de la parole divine,

Celle qui me guide avec discipline,
Grâce à la pureté de sa prêtrise.

Je crois enfin en ma destinée,
À l'instar de mes ancêtres,
Qui ont su tout me transmettre,
Afin que je sois fier de servir l'humanité.

Litanie de bannissement

De la Lumière provient ma loi !
Craignez, engéances des abysses,
La parole de celui qui jadis,
Libéra de sa seule foi !

Je t'ordonne de partir !
Exécute toi, vile félonie,
Car tu as devant toi un accompli,
Qui ne reculera pas devant le martyr !

Que mon geste exorcise,
Par Jokhan le sacré,
Ce lieu sera purifié !
Tel est le dogme de l'Église,

Les ténèbres se dissiperont,
Lorsque ta présence aura pris fin,
Et que tu auras compris enfin,
Que les hommes règneront.

Ode à ceux qui sont tombés

Né dans les ténèbres, un rêve a pris vie,
Ces braves de la bataille ont imposés leur loi.
Armés de leur zèle, protégés par leur foi,
Bénis soient les guerriers qui ont chassé la nuit,

Ils sont la lance de Jokhan, l'espoir de l'Humanité,
Destiné au combat et à une mort glorieuse,
Ils protègent les faibles et défient l'orgueilleuse,
Et jusqu'au dernier souffle affronte avec témérité,

La haine de l'ennemi les pousse en avant,
Car tant que prospère l'hérésie,
La guerre les appellera jusqu'à ce que la terre soit bénie,
Suivez la lumière et reprenez votre élan,

Pour accomplir sans crainte l'ultime sacrifice,
Les guerres fratricides sont finies,
Désormais, l'Humanité est unie,
Et sait à qui elle doit l'épuration de ses vices,

Gloire aux valeureux,
Respect aux dévoués,
Mémoire à ceux qui sont tombés,
Ils ont droit au repos mérité.